

NOM LATIN : *Polygonum douglasii* Greene
FAMILLE : Polygonacées (famille du sarrasin)
NOM ANGLAIS : Douglas' Knotweed

© FRÉDÉRIC COURSOL



La renouée de Douglas est une plante herbacée annuelle. Sa tige porte plusieurs branches ascendantes et anguleuses. Ses petites fleurs blanches sont sur des pédicelles réfléchis, par groupes d'un à trois.

RÉPARTITION EN AMÉRIQUE DU NORD



ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

Renouée de Douglas

Description

Plante herbacée annuelle, glabre, d'un vert légèrement bleuâtre, atteignant 60 cm de hauteur. Tige mince, dressée, portant plusieurs branches ascendantes et anguleuses. Feuilles alternes, subsessiles, oblancéolées, aiguës à l'apex, mesurant de 1 à 5 cm de longueur et de 2 à 8 mm de largeur. Petites fleurs blanches sur des pédicelles réfléchis, par groupes d'un à trois, se développant à l'aisselle de bractées, à huit étamines. Fruit : akène trigone dans le périanthe persistant, noir à faces lisses et luisantes à maturité, de 3 à 4 mm de longueur.

ESPÈCES VOISINES : Renouée prolifique (*Polygonum ramosissimum*).

TRAITS DISTINCTIFS : Les feuilles de la renouée de Douglas sont planes. Ses tiges et ses branches sont anguleuses. Les fleurs et fruits des autres renouées québécoises ne sont pas réfléchis. De son côté, la renouée prolifique, plante buissonnante, a des tiges et des rameaux cylindriques plutôt qu'anguleux.

PÉRIPHÉRIQUE NORD

Amérique du nord : du Nouveau-Mexique et de la Californie jusqu'en Colombie-Britannique, puis vers l'est jusqu'en Ontario, atteignant le sud-ouest du Québec.

Québec : dans les régions de l'Outaouais (07) et de la Montérégie (16).

Habitat

La renouée de Douglas pousse dans des milieux secs, ouverts, sur des affleurements, des rochers, parmi les mousses ou sur un sol mince ou graveleux. Elle affectionne aussi les herbaçailles arbustives, les chênaies à chêne rouge, de même que les alvars.

Biologie

La renouée de Douglas croît en pleine lumière. Les tiges émergent à la fin de mai. Sa floraison a lieu de la fin de juillet jusqu'en septembre et sa pollinisation se fait par les insectes. Ses fruits arrivent à maturité de la fin d'août jusqu'aux premières gelées d'automne, produisant jusqu'à 300 graines sur un même individu. Les graines sont dispersées sur de courtes distances. Cette espèce a un faible taux de germination et d'émergence de semis. Une faible quantité de graines viables semble conservée en réserve dans le sol. L'effectif des populations de cette renouée fluctue beaucoup d'une année à l'autre, parfois même de façon spectaculaire et drastique. À noter que les individus les plus résistants continuent de croître, de fleurir et de fructifier jusqu'aux premières gelées. Un même individu peut donc porter à la fois des fleurs, des fruits encore verts et des fruits mûrs.

Problématique de conservation

Au Québec, on connaît actuellement 20 occurrences de renouée de Douglas, dont 13 sont historiques.

En plus des grandes fluctuations de populations d'année en année, parfois drastiques, il semble que l'espèce ne tolère pas la compétition d'autres plantes herbacées vivaces qui poussent à proximité. Même si la renouée de Douglas ne semble pas avoir connu de déclin général au Québec, elle y est suffisamment rare pour que toute réduction de son effectif ou de son habitat menace sa survie à long terme.

Depuis 1998, l'espèce bénéficie, à titre d'espèce vulnérable, d'une protection juridique au Québec. Treize des occurrences actuelles se trouvent à l'intérieur d'un territoire protégé.

ESPÈCE VULNÉRABLE AU QUÉBEC

Renouée de Douglas (suite)

© FRÉDÉRIC COURSOL



Le fruit de la renouée de Douglas est un akène trigone, logé dans le périgone persistant.

Ailleurs au Canada, la renouée de Douglas se retrouve en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, au Manitoba et en Ontario. Aux États-Unis, elle a déjà été observée dans 22 États, mais sa présence en Virginie-Occidentale est maintenant historique. Elle est considérée comme menacée ou fortement menacée dans cinq États américains.

Références utiles

- COMITÉ FLORE QUÉBÉCOISE DE FLORAQUEBECA. 2009. *Plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification produit en collaboration avec le Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ)*, Les Publications du Québec, Québec, 406 p.
- COUILLARD, L., N. DIGNARD, P. PETITCLERC, D. BASTIEN, A. SABOURIN ET J. LABRECQUE. 2012. *Guide de reconnaissance des habitats forestiers des plantes menacées ou vulnérables. Outaouais, Laurentides et Lanaudière*. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune et ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs. Québec, 434 p.
- LAMOUREUX, S., ET G. FOREST. 1999. *Espèces vulnérables au Québec – La renouée de Douglas variété de Douglas*. Gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 4 p.
- MARIE-VICTORIN, FRÈRE. 2002. *Flore laurentienne*. Troisième édition mise à jour et annotée par L. Brouillet, S. G. Hay et I. Goulet, en collaboration avec M. Blondeau, J. Cayouette et J. Labrecque, Gaëtan Morin éditeur, membre de Chenelière Éducation, Montréal, 1 093 p.
- NANTEL, P., D. GAGNON, A. SABOURIN, N. LAVOIE ET J. CAYOUCETTE. 1998. *Inventaire et analyse de la répartition des plantes vasculaires susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables de la vallée de l'Outaouais : banque de données et cartes*. Banque de données, cartes et copies de fiches terrain 1991 1995, gouvernement du Québec, ministère de l'Environnement et de la Faune, Direction de la conservation et du patrimoine écologique, Québec, 71 p. Inédit.
- NATURAL RESOURCES CONSERVATION SERVICE, USDA. 2010. « Plants Database, State search ». [En ligne] [<http://plants.usda.gov/threat.html>] (Site consulté le 17 mars 2010).
- NATURESERVE. 2015. « NatureServe Explorer: An Online Encyclopedia of Life ». [En ligne], NatureServe, Arlington, Virginia. [www.natureserve.org/explorer/] (Site consulté en mars 2015).
- SABOURIN, A., D. PAQUETTE ET J. FAUBERT. 2006. « L'île des Cascades, un trésor floristique au confluent du Saint-Laurent et de l'Outaouais ». *Le Naturaliste canadien*, vol. 130, p. 14-22.
- TARDIF, B., B. TREMBLAY, G. JOLICOEUR ET J. LABRECQUE. 2016. *Les plantes vasculaires en situation précaire au Québec*. Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ), gouvernement du Québec, ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC), Direction générale de l'écologie et de la conservation, Québec, 420 p.

CONTRIBUTION AU CDPNQ



Si vous repérez une population d'espèce menacée ou vulnérable, signalez-la au Centre de données sur le patrimoine naturel du Québec (CDPNQ). Vos observations permettront d'améliorer la connaissance de cette espèce et en favoriseront la sauvegarde.
www.cdpnq.gouv.qc.ca

PROTÉGER, C'EST DANS MA NATURE!

**Développement durable,
Environnement et Lutte
contre les changements
climatiques**

Québec